

were needed, why not try solitary confinement. It had been tried elsewhere and found efficacious, and by adopting it they would not, at all events, be taking a retrograde step.

Mr. Harrison argued in favour of the Bill.

Hon. Mr. Galt did not intend to say much about the measure, but was convinced that there were certain offences which, from their very brutality, could only be effectually met by such a punishment. He was glad to see the Ministry adopt the English law on this subject. With regard to the class of offenders to be reached by the Bill—such as garroters—they certainly ought to be deterred by this punishment, if no other means could be found to deter them.

Mr. Ferguson thought that too much sympathy had been expressed by some hon. gentlemen in favour of the criminal. If whipping was felt to be so degrading by criminals, and had been found to be so effective, by all means let it be instituted.

Mr. E. M. McDonald (Lunenburg) supported the Bill.

Sir John A. Macdonald replied that the main object of his Bill had been the consolidation and assimilation of the law on this subject. Everything else was subsidiary to this primary principle. As to flogging it would not, as had been asserted by the member for Hochelaga, be a new punishment. So long ago as 1847 it had been recognized by the Parliament of Canada as a punishment. Much against his will he had, in order to get through the business of the House, modified his measure, so as to omit from it the clauses allowing corporal punishment to be inflicted on youths, and he certainly would, if he had an opportunity, bring in again a measure to make corporal punishment law as far as youths were concerned. The hon. and gallant knight argued at length in favour of the imposition of corporal punishment on adult criminals, in order to deter them from garroting. Mere imprisonment had little or no terror for a very large body of criminals. They viewed imprisonment as a matter of course as a place of retreat to rest and recruit themselves when weary and worn down with ranging to and fro in search of wickedness; and in a few months, when properly recruited, they went forth in all the vigour of life, in undegraded and unwhipped manhood, and resumed again their evil ways.

s'avère nécessaire, pourquoi ne pas essayer la mise au secret. Cette méthode a été employée avec beaucoup de succès dans d'autres pays et elle nous épargnerait d'adopter une méthode rétrograde.

M. Harrison se prononce en faveur du projet de loi.

L'hon. M. Galt ne désire faire que quelques brèves remarques. Il est convaincu qu'il y a des actes criminels qui, en raison de leur brutalité, réclament un tel châtiment. Il est heureux de voir que le Cabinet s'inspire de la législation anglaise à cet égard. Ce châtiment est le seul qui puisse avoir un effet de dissuasion sur la catégorie de criminels à laquelle s'adresse le projet de loi.

M. Ferguson pense que quelques députés ont exprimé trop de sympathie pour les criminels. Que l'on permette donc la flagellation, si c'est un châtiment que les criminels craignent tant et s'il est si efficace.

M. E. M. McDonald (Lunenburg) se prononce en faveur du projet de loi.

Sir John A. Macdonald répond que son projet de loi vise surtout à uniformiser la législation existante à ce sujet. Le reste n'est que secondaire. Comme l'a fait remarquer le député d'Hochelaga, la flagellation n'est pas un châtiment nouveau. En 1847 déjà, il a été reconnu par le Parlement du Canada. Afin de ne pas retarder les débats, il a dû modifier son projet contre son gré en supprimant les articles concernant les châtiments corporels prévus pour les délinquants juvéniles. Il présentera un projet de loi à cette fin dès qu'il en aura l'occasion. Il expose ensuite longuement ses arguments en faveur du châtiment corporel pour les criminels adultes comme moyen de dissuasion pour les crimes par strangulation. Bon nombre de criminels restent indifférents à l'idée de risquer une peine de prison. Pour eux, une prison est une maison de retraite qui les accueille lorsqu'ils sont fatigués de commettre des crimes. Après un séjour de quelques mois, ils ont repris des forces et il retournent gaillardement sur le chemin du crime n'ayant pas été flétris par le fouet.